

Les ministres passent, la CFDT persiste

La fédération CFDT Éducation formation recherche publiques a rencontré la nouvelle ministre de l'éducation nationale, Anne Genetet. Nombre des problématiques abordées concernent aussi les collègues de l'étranger.

BUDGET : NON AU COUP DE RABOT

La forte suppression de postes d'enseignants a engendré la mise en place d'une **alerte sociale** par une intersyndicale. Pour la CFDT, la baisse démographique devrait être l'occasion d'améliorer les conditions de travail des personnels et d'apprentissage des élèves.

NON AU « CHOC DES SAVOIRS »

La CFDT rappelle son opposition au « choc des savoirs » et insiste aussi sur le fait que les groupes de niveaux sont en contradiction avec l'école inclusive.

BEAUCOUP D'ÉPUISEMENT PROFESSIONNEL

La CFDT signale un nombre croissant des **fiches SST (santé sécurité au travail)** qui remontent, touchant spécialement les professeurs souffrant de la difficile mise en œuvre de l'école inclusive.

Elle a également alerté la ministre sur le fait que le « pacte » contribue à l'intensification du travail.

La CFDT dénonce enfin les coupes de plusieurs millions d'euros dans la formation continue, avec des répercussions sur les conditions de travail. Par exemple, participer à des visios le soir sans récupération possible. Ou le rattrapage des heures de cours si on suit des formations.

DIALOGUE SOCIAL : POUR DE VÉRITABLES NÉGOCIATIONS

La CFDT réclame davantage de temps pour de véritables négociations et non des réunions où les syndicats sont conviés seulement pour être informés.

Demande transmise également : faire passer de 15 à 30 euros la participation forfaitaire de l'État employeur à la cotisation PSC des agents ([retrouvez la pétition en ligne](#)).

Dans le réseau des Établissements Français de l'Étranger, ce contexte ne peut évidemment satisfaire le **Sgen-CFDT de l'étranger**.